



# THÉÂTRE

VOL. 3 No 8 15 AVRIL 1963

# *Daro Voyages*

La Première Agence Franco-Canadienne

ARRANGEMENTS POUR TOUS PAYS



Affaires

Villégiatures

Service Exceptionnel

1500 Stanley  
MONTREAL

844-3908

24 rue Royale  
PARIS

---

EDITORIAL

## *La Jeunesse et le Théâtre*

*Nous sommes heureux de constater tous les ans que, parmi la foule fidèle de nos habitués, la jeunesse se taille une place de plus en plus grande. C'est un signe certain de réussite.*

*On n'en est plus, de nos jours, à croire que les jeunes sont des spectateurs indulgents, qui sont contents quand ils s'amuse, et qui s'amuse facilement. Au contraire, il n'y a pas de public plus difficile à contenter que la jeunesse. D'abord, elle est au courant de ce qui se fait; elle lit les journaux, ceux de Montréal et aussi ceux de Paris; de plus en plus elle prend connaissance des magazines spécialisés, elle sait parfaitement ce que l'on crée dans les grandes capitales, elle voit tous les films et discerne les tendances et les innovations; enfin, elle met de la chaleur et, quelquefois, de la passion dans ses jugements.*

*Je vous le dis, parce que c'est vrai, il n'est rien de plus agréable pour une troupe d'artistes, beaucoup plus attentive à ses succès qu'à ses bénéfices, qu'un public chaud et passionné, qu'on sent prêt à discuter, à critiquer et aussi à s'emballer. Il n'y a pas à discuter le fait, les vrais amateurs de théâtre, ceux qui sont au courant de l'actualité théâtrale, qui connaissent les auteurs et savent comment on les interprète ici et là, ce sont les jeunes. Il suffit d'y penser*

---

---

pour comprendre que c'est normal. Je vous pose une question: "Dans votre famille, qui donc sait le spectacle qu'il faut aller voir et pourquoi il faut y aller? Est-ce le papa? Ou bien est-ce la jeune fille de la maison? Qui est-ce qui discute à table de ce que l'on va jouer?" Je crois que la réponse est la même presque partout et je n'ai pas besoin de la préciser.

Comment s'étonner, d'ailleurs? Les pères et les mères de famille ont leurs préoccupations et ils ont leurs raisons de les trouver importantes; pour eux le théâtre est une distraction agréable, un repos, souvent une diversion, et nous sommes bien flattés qu'ils nous considèrent comme des guérisseurs ou des magiciens qui les sauvent du quotidien et restaurent leur optimisme. Mais les enfants n'ont pas besoin d'être guéris et le repos est le cadet de leurs soucis: ils nous viennent tout pleins de curiosité et d'espoir et, quand ils repartent, c'est pour parler de nous toute la semaine... Pourrions-nous leur marchander notre affection?

Voilà le printemps qui survient et nous annonce que notre saison va s'achever vers son terme. Nous publierons bientôt nos projets pour la saison prochaine et nous savons bien qui va les éplucher et les soupeser. Puisse-t-on nous satisfaire et combler ceux dont la sympathie chaleureuse alimente notre courage, ceux qui comprennent notre effort et notre espérance et qui, en somme, nous accompagnent vers notre avenir.

Mercedes Palomino

---



*Denise Pelletier — Jean Duceppe*

Treize à table? ... A la bonne heure!

On se retrouve tous à

## LA BRASSERIE

où l'on mange à toute heure

bar — rôtisserie — spécialités régionales



# AV 400

630 ouest, boulevard Dorchester — Tél.: 866-9506

STATIONNEMENT GRATUIT, LE SOIR, APRÈS 5h.30

C'EST A **CKLM** 1570 AU CADRAN

qu'on écoute maintenant JEAN DUCEPPE  
de 8.00 à 9.30 A.M. — 1.00 à 2.00 P.M.

PARLE, PARLE . . . JASE, JASE . . .

**carven**  
parfums

*présente*

"VETIVER"

"MA GRIFFE"

"ROBE D'UN SOIR"

## Un exemple qui viendrait de haut!



Jean Béraud

de la Société Royale du Canada  
et de la Société Royale de Londres

Il serait piquant d'écrire que le premier artiste à lever le pied avec la caisse dans l'histoire du théâtre au Canada français, ait été un sociétaire de la Comédie-Française!

On est, en vérité, bien tenté de l'écrire. Mais le prouver serait autre chose. Et l'historien a ses scrupules...

Il y avait à la Comédie-Française, au début du 19<sup>e</sup> siècle, un acteur qui s'appelait du nom grandiose de Scevola (Victor). C'était un grand tragédien. Si bien qu'il était le remplaçant attiré de l'illustre Talma, l'acteur favori de Napoléon 1<sup>er</sup>.

Mais Scevola (Victor), en plus d'avoir mauvais caractère, était d'une honnêteté douteuse. Au point que l'Administrateur de la Comédie-Française décida de le licencier, en lui payant un énorme dédit, bien entendu.

Scevola, formant sa propre troupe, partit alors à la conquête de l'Europe. Partout il triompha, en Belgique notamment où il resta un bon moment, dans les Pays-Bas, en Allemagne et en Italie. Il jouait tous les classiques français, ainsi que des auteurs contemporains qu'il montait dans des mises en scène imposantes, pleines de machineries compliquées.

Or, en mars et avril 1827, un certain Victor joue à Montréal. Il a amené avec lui sept acteurs qu'il laisse en panne en s'enfuyant avec la caisse. Il fallut que de bonnes âmes se missent en frais, par souscription, de les faire rapatrier.

Ce Victor était-il Scevola (Victor)?... Je n'ai jamais réussi à établir le lien entre eux, malgré des recherches actives ici même

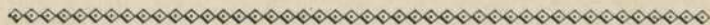
et aux archives de la Comédie-Française, ainsi qu'à New-York et à la Nouvelle-Orléans. Mais le rapprochement par ce qui fut dit ici du caractère du bonhomme, est bien tentant...

C'est que la troupe de M. Victor ne venait pas, en réalité, de France, mais des États-Unis. Elle jouait en 1826 aux théâtres Chatham et Lafayette de New-York, dont la population de 202,589 âmes en 1830 comptait 1/15 de gens de langue française. Aussi les troupes françaises de la Nouvelle-Orléans et de Boston y venaient-elles jouer régulièrement.

Ce Victor devait posséder des dons de persuasion peu ordinaires puisque "La Minerve" annonçait ses spectacles en d'énormes placards qui, de toute évidence, ne furent jamais acquittés. Jouant tour à tour au Royal, au Français et au "Circus de Montréal", entouré de MM. Laurent Alvic, Edmond, André, Rastolot, de Mmes Beauvalet, Mathilde et autres, Victor recourut vraiment à tous les genres de répertoire, mais en vain, pour attirer le public: "Michel et Christine", de Scribe et Dupin, "Frontin Mari-Garçon", "La Forêt Périlleuse" ou "Les Brigands de la Calabre", "mélodrame en trois actes, à grand spectacle, avec combats, marches, explosion de la poudrière et enfoncement de la caverne des brigands"; et même "une comédie grivoise en un acte intitulée "L'Engagement Supposé"; pour couronner le tout par "la chanson patriotique God Save the King en français"!

Je renonce à savoir, pour ma part, si c'est à la Comédie-Française que l'on devait la visite de ce séduisant mais peu désirable personnage.

Jean Béraud



466 ouest, Ste-Catherine  
Tél.: UN. 1-2141

MONTREAL

1592 est, Mt-Royal  
Tél.: LA. 5-3190

MONSIEUR

*Dori*

*J. Roger Dumesnil, prop.*

LE BOTTIER DES VEDETTES  
DU RIDEAU VERT





---

LES ROBES SONT DES CRÉATIONS

*MR*

**MICHEL ROBICHAUD**

---

LES BIJOUX DE  
MADAME BRIND'AMOUR

**brault** ORFEVRE - JOAILLIER

---

LES BIJOUX DE MESDAMES  
PELLETIER ET ST-PIERRE

*Claude Gala*

ET LES FOURRURES  
**GABRIEL FRANCIS**

---



*Yvette Brind'Amour — Jean Duceppe*

# 13 À TABLE

Comédie en trois actes  
de **MARC-GILBERT SAUVAJON**

*Mise en scène:* MERCEDES PALOMINO

*Décor:* ROBERT PREVOST

## DISTRIBUTION

Madeleine Villardier . . .	Yvette BRIND'AMOUR
Consuela-Dolores Koukouwsko	Denise PELLETIER
Véronique Chambon . . . .	Denise ST-PIERRE
Antoine Villardier . . . .	Jean DUCEPPE
Docteur Peloursat . . . . .	André CAILLOUX
Frédéric . . . . .	Georges GROULX
Jean-Charles Chambon . . .	Julien BESSETTE
Dupaillon . . . . .	Roger DUMAS

Le soir du réveillon de Noël entre vingt-deux heures et minuit dans le petit salon des Villardier, au premier étage de leur hôtel particulier à Paris.

*Il y aura deux entr'actes de 10 minutes*

*Cette pièce a été jouée pour la première fois à Paris, au Théâtre des Capucines, le 22 janvier 1953.*

*Et à Montréal par le Théâtre du Rideau Vert le 15 avril 1963, au Stella.*





Mesdames Yvette Brind'Amour, Denise Pelletier et Denyse  
St-Pierre sont coiffées par JEAN-YVES  
du Salon DENYSE ST-PIERRE.

Le costume de Georges Groulx a été exécuté par  
MARIO CANALE.

Julien Bessette est habillé par TROIANO ET FILS  
6970 rue St-Hubert.

Les meubles sont de la Maison N.-G. VALIQUETTE LTEE  
915 est Ste-Catherine.

Le décor a été construit par GILLES VILLEMURE.  
Supervision du décor — FRANÇOIS BARBEAU

Les souliers sont de DORI, le bottier des vedettes  
466 ouest, Ste-Catherine, UN 1-2141

Le maquillage des comédiens a été fourni par la  
maison "BEAUTY SEAL"

Les fleurs et les plantes sont de  
Fleuriste MIMOSA, 8690 St-Denis, DU. 8-3251

Les photos sont de REMY

Roger Cabana a créé la couverture de la revue "THEATRE"

Les pancartes sont de CABANA-SEGUIN

Le rideau d'amiante peint par ROBERT LA PALME  
est un hommage  
de la Brasserie MOLSON aux comédiens d'autrefois

Chefs-électriciens — GEORGES FANIEL — ANDRE TRUDEL

Chef-machiniste — MAURICE SARRAILLON

Régisseurs — ROGER DUMAS — JACQUES BERNARD

Secrétariat — MARIE-THERESE RENAUD

Publicité — JACQUELINE CAILLOUX



*Denyse St-Pierre — Yvette Brind'Amour*

Apprenez à connaître les avantages  
de l'épargne en ouvrant un compte  
à la

## BANQUE CANADIENNE NATIONALE

600 bureaux au Canada



### LE COLBERT

Rendez-vous des Gourmets après  
le théâtre, et en tout temps

### LOULOU Les Bacchantes

Le seul vrai bistro à Montréal

2080 de la Montagne VI 2-1009

## Anjou — QUEBEC

R. LEBERT

### LA BOUCHERIE CHARCUTERIE FRANÇAISE DE MONTREAL

Diplômé du Club gastronomique Prosper Montagné

Escalopes - Gigots d'agneau - Tournedos - Rillettes angevines — Paupiettes

Pâté de foie - Grenadins

Saucissons - Andouillettes maison — Andouille de Vire

Volailles et lapins - Conserves importées - Fromage français

Pain frais croustillant - Café fraîchement torréfié

BIERE ET PORTER

*Livraison à domicile*

807 est, rue Laurier, Montréal

Tél.: CR. 2-4065 — CR. 2-4086





*André Cailloux — Denyse St-Pierre — Georges Groulx*

CR. 2-3907

5684 Ave du Parc

Tissus tous genres • Importations

Germaine Poulizac — Anne Shinnick

**Ma Boutique Enrg.**

Compliments  
au Théâtre du Rideau Vert

IMPRIMERIE JUDICIAIRE ENRG.

Edgar Lespérance  
propriétaire

**Mme Jean-Louis Audet**

Directrice

Classes enfantines: Diction, Chant, Rythmique et Danse

Classes adultes: Phonétique, Expression orale, Art Dramatique

3959 St-Hubert

LA 1-6168

1922 — 1962

QUARANTE ANNÉES DE RAYONNEMENT  
DE LA PRESSE FRANÇAISE

**CKAC**

LA PRESSE

50,000 watts

73 au cadran



*Julien Bessette — Denyse St-Pierre*

*Le prochain spectacle du Rideau Vert*

## LES GLORIEUSES

*d'André Roussin*

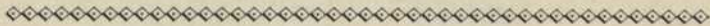
*Quand on annonça que l'auteur déjà célèbre de "La Petite Hutte", André Roussin, allait donner au Théâtre de la Madeleine... une pièce en vers, personne ne le crut d'abord. C'était pourtant la vérité absolue. Et ce fut un succès sans précédent.*

*Selon l'auteur, André Roussin, l'idée était du comédien Pierre Dux, qui venait de triompher dans "Cyrano de Bergerac" et qui n'était sans doute pas rassasié de dire des vers. André Roussin hésita, mais pas très longtemps, et se décida. On croit que l'exemple d'Edmond Rostand, méridional comme lui, pesa lourd dans la décision. Ce qui est sûr, c'est que les vers de Roussin, au moins en apparence, sont aussi aisés que ceux de l'immortel auteur de "L'Aiglon", ils coulent de source abondante, ils ont un rythme gai et entraînant, bref il ne semble pas que l'obligation d'écrire en vers ait gêné, si peu que ce soit, le dynamique auteur de tant de comédies en prose.*

*Quant au sujet, il fut peut-être vite trouvé: il s'agit d'un monsieur qui veut écrire une pièce de théâtre! Il a d'abord des ennuis avec sa propre femme et, ensuite, avec d'autres gens. Mais il a aussi des satisfactions. Le public, pour ce qui est de lui, paraît ne trouver que du plaisir dans l'aventure.*

*A Paris donc, la comédie "en vers" d'André Roussin a été créée par Pierre Dux, avec sa camarade de la Comédie-Française Béatrice Bretty et une autre favorite des Parisiens: Jeanne Fusier-Gir, dans les rôles principaux. Les décors, somptueux, étaient du célèbre peintre Wakhévitch.*

*A Montréal, c'est Jean Faucher qui assume la mise en scène, et on trouvera en tête de l'interprétation Gilles Pelletier, Georges Carrère entourés de Mimi d'Estée, Rose Rey-Duzil, Lucie de Vienne, Mariette Duval et Rita Imbault.*

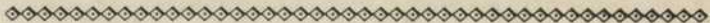


***Boulangerie au Pain Doré Enrg.***

**LE VRAI PAIN FRANÇAIS**

6838 MARQUETTE

RA. 9-1511





*Denise Pelletier — Yvette Brind'Amour*



• AU  
SERVICE  
DES CANADIENS  
DANS TOUTES  
LES SPHÈRES  
DE LA VIE  
DEPUIS  
1817



**BANQUE DE  
MONTREAL**

• LE THÉÂTRE DU RI-  
DEAU VERT remercie le  
CONSEIL DES ARTS DU  
CANADA, le CONSEIL  
DES ARTS DE LA RÉ-  
GION MÉTROPOLITAI-  
NE DE MONTRÉAL ainsi  
que le MINISTÈRE DES  
AFFAIRES CULTUREL-  
LES DE LA PROVINCE  
DE QUÉBEC pour leur  
générosité à son égard.



• "THEATRE", revue du théâtre  
• au Canada, est publié le 15  
• de chaque mois par Le Ri-  
• deau Vert Inc. Rédacteur en  
• chef: Loïc Le Gouriadec —  
• Directrice: Mercedes Palomi-  
• no. Administration et rédac-  
• tion: 4664 rue St-Denis.  
• V.I. 4-1795 — Abonnement \$2  
• par année. Exemplaire 0.25¢

• Imprimée par  
• l'Imprimerie Judiciaire Enrg.

• LE RIDEAU VERT INC.

• L'honorable Juge André Montpetit  
• Président d'honneur

• Yvette Brind'Amour  
• Présidente

• Ernest Hébert  
• Vice-président

• Mercedes Palomino  
• Secrétaire-trésorière

• Directeurs

• Loïc Le Gouriadec — Pierre Tisseyre

• Vérificateurs  
• Raymond, Chabot, Martin, Paré et Cie



\* LA HAUTE COIFFURE \* \* \*

*Française*  
A MONTRÉAL



\* *Salon Claude Farjon* \*  
INC.

\* 1456, RUE DRUMMOND • VI 2-1887-8-9 \*

# *Le Rideau Vert*

présente

## **LES GLORIEUSES**

**comédie d'ANDRÉ ROUSSIN**

*Mise en scène:* JEAN FAUCHER

*Décor:* GILLES VILLEMURE

avec

Gilles PELLETIER

Georges CARRÈRE

Lucie DE VIENNE

Mimi D'ESTÉE

Rose REY-DUZIL

Rita IMBAULT

Mariette DUVAL

**au STELLA du 15 mai au 15 juin**

PRO THÉRIV 1963.04.15x